

Vertus Spirituelles

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, RUE DU PLAT-FOSSÉ, NCEUX-LES-MINES (P.-de-C.) — C. C. P. LILLE 2271.60

Abonnement annuel : 200 F

Le numéro : 40 F



Rédaction et Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN (P.-de-C.)

*Berthelemy
Gely
Lhomme*

VERTUS SPIRITUELLES

BULLETIN BIMESTRIEL DE
L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, Rue du Plat-Fossé, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.)

Rédaction et Secrétariat : 9, Rue Jules-Bédart, LIÉVIN

AMOUR - BONTÉ - CHARITÉ



SOMMAIRE



Médiurnité.	M. LHOMME	page 21
Souffrir ? S'élever ?		page 25
La Vérité, qu'est-ce que la Vérité ?	A. PICHON	page 26
La Sagesse	J. RUCHOT	page 28
Les Origines, le But de l'Âme		page 30
Notre Courrier Spiritualiste - Face au Spiritisme	E. DALKOWSKI	page 32
La Patience dans les menus Faits de la Vie		page 34
Nos Guérisons — Soins Gratuits aux Malades		pages 35 et 36

MÉDIUMNITÉ

J'ai souvent parlé dans mes précédents articles de la médiumnité guérissante. Mais aujourd'hui je voudrais vous entretenir d'une autre forme de médiumnité : celle de l'écriture. Elle est tout aussi indispensable que la première et que toutes les autres pour l'extension et la propagation du Spiritisme qui doit devenir, dans les temps proches, la croyance de tous.

Si la médiumnité guérissante concerne l'adoucissement des maux du corps et de l'esprit, la médiumnité de l'écriture touche à l'enseignement pris à la source, lequel doit, quand il sera appliqué, tarir les maux affreux de l'âme, de l'esprit et du corps, répandus dans ce monde.

Je soumetts donc à votre attention quatre Messages reçus par le même médium. Ce médium possède, pour ainsi dire, toutes les formes de la médiumnité ; elle peut écrire soit à l'état de transe, soit semi-mécaniquement, soit intuitivement.

Lorsqu'il écrit en état de transe, le médium est inconscient ; il ne sait absolument pas ce qui se passe autour de lui ; mais il a la perception — et cela est heureux — de l'influence qui s'accapare de lui ; il connaît si elle est d'ordre inférieur ou supérieur. L'esprit supérieur semble l'irradier de spiritualité, tandis que l'esprit du mal le crispe, le rend malheureux et le fait se débattre afin de s'en débarrasser.

Par l'écriture semi-mécanique, il reçoit la pensée des mots, qu'il traduit tout en ayant une légère impulsion du bras par l'esprit.

Enfin, pour l'écriture par l'inspiration, c'est le médium lui-même qui doit interpréter dans son propre style les pensées qui lui sont données.

Des quatre messages qui vont suivre, les deux premiers sont reçus à l'état de transe ; les deux autres semi-mécaniquement.

Entre le premier et le second, il faut remarquer la différence absolue de tournure : l'un émane d'un savant de notre temps, l'autre d'un prophète des temps révolus.

Dans l'état de transe, le mot n'a pas besoin d'être connu du médium pour être écrit. Ainsi, nous nous étions entretenus

un moment avec ce savant, par le truchement du médium, avant qu'il nous donne son message, et il nous donna la définition complète de l'uranium, densité comprise, que pourtant ni le médium, ni aucun des autres assistants ne connaissait.

Et voici le Message obtenu ensuite :

APPEL AUX PUISSANCES MATÉRIELLES

O humains, en ce jour, nous nous élevons formellement contre l'universel danger des armes atomiques. Nous nous élevons avec force contre le crime des perturbations de tout ordre pouvant être déchaînés sur cette planète.

Cet avertissement s'adresse à tous les humains responsables du sort de leurs semblables. Aujourd'hui, les hommes ont appris à briser la structure même de la matière, le mécanisme fondamental de l'atome. La désintégration atomique ne s'étendra-t-elle pas jusqu'à l'ossature même du globe ?

A des milliers de kilomètres du point stratégique des expériences, le nuage nucléaire fait de retentissants ravages. Tout ce qui est matière devient inévitablement radioactif en émettant des rayons alpha et bêta comme un tube de radium. L'effet cumulatif de ce que l'on appelle la Bombe H risque d'avoir une répercussion permanente sur les chromosomes humains et de faire de l'humain une génération atomisée d'êtres imbeciles, anormaux.

Votre matériel cherchera à détruire sa propre matière qui lui est indispensable pourtant pour son évolution spirituelle. Jusqu'à quel moment les hommes voudront-ils opposer leurs desseins de haine et de mort aux préceptes de la charité universelle ? Quand donc les savants de cette terre consacreront-ils leur science et leur savoir à l'amélioration des conditions de vie nécessaires à l'être matériel ?

Quand ? Oui. Quand ! penseront-ils à pousser leurs découvertes vers les buts plus pacifiques, de façon à soulager l'humanité qui souffre.

Et enfin, quand penseront-ils à élever vers Dieu leur conscience alourdie par la crainte de ce qu'ils ont enfanté ?

L. S. (26 Juillet 1954)

J'en viens au deuxième Message qui semble confirmer philosophiquement et

prophétiquement celui du savant moderne :

DEMAIN...

Demain... En ces temps futurs si rapprochés, la perversité de la matière sera submergée, écrasée par ses œuvres insidieuses... Jusqu'ici l'humain a su pallier adroitement ses erreurs, condescendant aux persiflages, aux sarcasmes de l'esprit trompeur. L'être matériel ne recherche pas le précepte de prédilection pacifique : non ! délibérément, il est suppressif, irrationnel, démoniaque...

Mais les temps présents vont s'estomper : viendra le jour où la matière pervertie sera anéantie par l'énigmatique humanité. L'euphémisme sera la base de votre trop immodeste spiritualité. Humains... vous vous livrez, placides aux grondements bouillonnants et écumants de l'esprit du Mal, sans souci de la perte péremptoire de votre peu de spiritualité.

En vérité je vous le dis, l'humain demeurera perfectible, mais la promiscuité de la matière lui susurrera de mauvais penchants irradiants des climats d'ondes d'affinités suffisamment inférieures pour que l'esprit s'y enlise et s'y perde.

Viendront les temps où tous les érudits devront céder dans leur orgueil et admettre pertinemment que la spiritualité est la synthèse du spiritisme ; ils apprendront que spiritualiser un esprit alourdi par la matière n'est pas inerte.

Demain l'humain ne *saura* plus, ne voudra plus souffrir. L'être matériel ne saura plus souffrir moralement : il deviendra futile et insouciant ; il ne *voudra* plus souffrir moralement parce qu'il n'aura pas le courage de lutter ; parfois même, il ne s'apercevra point qu'il y a lieu de lutte. L'être matériel ne *saura* plus souffrir dans sa matière, dans son corps ; sans chercher plus avant, il s'en référera à soulager la matière par la matière ; il ne *voudra* plus souffrir dans son corps parce qu'il jugera avoir assez souffert et méconnaîtra volontairement d'autres maux plus intenses que les siens propres.

Demain, la presque totalité de l'humanité ralliera avec une véhémence tant impondérée qu'impulsive la perversité corruptive des psychoses inférieures.

Demain l'humain transgressera, imperturbable, la magnanimité des lois spirituelles... Demain, une nuit opaque s'imprégnera de tout ce qui est matière...

Demain...

D... (976 avant J. C.)

J'en conclurai que si l'aberration des hommes ne se mue pas en un sain raisonnement, si la lourde matérialité dont la plupart sont imprégnés ne s'allège point, si la haine qui imprime à l'esprit humain son effrayant stigmatisme ne vient pas à se dissiper par un peu de compréhension et de fraternité, le Monde risque de s'anéan-

tir dans un effroyable cahos et dans d'horribles souffrances.

Mais revenons à notre Médium et aux messages. En commentant les deux derniers, je vais attirer toute votre attention, non sur la lettre, mais sur l'esprit, non sur la tournure, mais sur l'enseignement qu'ils comportent.

LA CHARITÉ

La Charité doit être en tout et partout. Mais elle ne doit en aucun cas être en passe de devenir une tolérance par trop excessive. Ceux de nos frères sur qui nous l'appliquerions pourraient se complaire dans leurs erreurs par la faute de cette charité mal placée. Il ne faut absolument pas l'atrophier au point de frôler la lâcheté : elle doit être le généreux élan de votre cœur, de votre âme envers vos frères, tous vos frères sans exception. Mais elle doit rester par dessus tout d'une douce fermeté dont nul n'a à se départir.

Que la charité irradie le plus possible, oui!... Mais qu'elle s'applique mal à propos, en servant de couvert tolérant pour masquer et ménager l'orgueil ou toute autre faute de cette espèce dont serait affligé l'un de nos frères, pour la simple raison que vous pourriez évoquer pour votre défense, de pratiquer la charité: non!...

La charité doit élever celui qui la pratique et celui qui la reçoit. Elever celui qui la pratique et l'étend autour de lui, parce qu'il le fait avec amour, en un élan désintéressé. Elever celui qui la reçoit parce qu'elle l'incite et l'anime dans le désir de l'exercer lui-même envers autrui, à moins qu'il ne soit d'une indifférence passive ou d'une dureté contre toute épreuve.

La charité noble, admirable et complète est le don total de soi aux besoins spirituels et matériels d'autrui. Il ne faut pas être superficiellement charitable, mais profondément. En fait, je vous le dis, peu d'entre vous pratiquent la charité avec efficacité, profondeur et tout ce que ce mot reflète d'amour continu...

O charité! toi qui traces de ton noble sillon la route de l'amour, de la bonté, du perfectionnement, et qui pourtant est si peu connue de l'être humain, puisses-tu ne jamais faire défaut à tous nos frères de tous les groupes, afin que ces derniers puissent te faire connaître telle que tu es, telle que tu demeureras dans toute la grandeur de l'Éternité!...

Ainsi sera ce soir la prière ardente que j'élèverai vers Dieu, Dieu qui est tout amour, toute bonté, toute charité.

Ma bénédiction s'étend à vous tous.

C.

EXHORTATION AU PERFECTIONNEMENT

Ainsi donc, ô homme, qui que tu sois, tu te portes en juge des autres. Tu es inexcusable: en les jugeant, tu te condamnes toi-même puisque tu agis pareillement.

Crois-tu donc, toi qui juges ceux qui se comportent ainsi et qui agis de même, pouvoir échapper au jugement de Dieu? Méprises-tu sa bonté? Ne sens-tu pas que cette bonté, cet amour, t'invitent à la repentance? Par ton endurcissement et ton impénitence, il y a lieu de tribulations et d'angoisse.

En vérité, garde-toi de toute considération de personnes. Ne rejette pas l'humble dans l'ombre pour accueillir l'orgueilleux avec éclat; mais place plutôt l'orgueilleux auprès de l'humble... Ainsi tu ne commettras pas de faute et tu ne transgresseras pas le précepte de charité. Mets ton point d'honneur à vivre dans la sérénité des joies spirituelles et non à être l'artisan du mal.

En vérité, celui qui écarte ma parole sans la pratiquer, celui qui l'oublie, ne trouvera pas le bonheur dans sa conduite répréhensible. Mes frères, restez fermes, inébranlables; dévouez-vous de plus en plus à l'édification de l'œuvre: les temps sont proches.

Qu'en tout lieu, les hommes élèvent dans leurs prières un esprit pur, sans

ressentiment ni contestation. Oui, priez, priez intensément, avec amour! Il n'est que la prière pour vous soutenir efficacement dans les jours obscurs. Aimez-vous!...

A vous tous échoit tout mon amour.

Nous vous aimons.

Voilà l'enseignement spirite! Voilà la vérité de tous les temps, de tous les prophètes, de tous les messies, de tous les martyrs, celle que les hommes devraient suivre afin que les deux premiers messages, lourds de menaces, ne se réalisent pas dans un temps proche, afin que l'humanité trouve sa voie dans un bonheur plus grand qui ne peut s'obtenir sans la charité, la fraternité parmi les hommes.

Cette vérité, ces enseignements seront-ils observés dans les temps qui vont venir? Ou faudra-t-il encore, avant qu'ils ne s'imposent à l'esprit humain, de nouveaux martyrs, de courageux apôtres de la sainte cause de Dieu qui devront offrir, pour

P.

défendre cette foi, leurs vies corporelles? Le proche avenir nous le dira.

Chers lecteurs, que vos réflexions sur ces différents messages d'abord, votre raisonnement ensuite — dans lequel je l'espère vous me ferez la charité de ne point mettre ma bonne foi en doute — vous amènent à cette consolante conviction que la mort est une porte qui s'ouvre sur une vie nouvelle où l'homme, devenant esprit, conserve sa personnalité et les facultés qu'il possédait dans sa vie corporelle mais qui viennent s'ajouter à d'autres que seul possède l'esprit et qui sont inconcevables pour l'homme.

MARCEL LHOMME.

SOUFFRIR ? S'ÉLEVER ?

Ainsi que vous le croyez, rien n'est plus noble que la souffrance. Les cœurs qui se serrent, les menus incidents de la vie dans leur plus petite réaction sont autant de sources motrices, de la douleur vers l'amour.

L'âme n'est pas un abîme sans fond. Elle est le réservoir, la réserve de puissance, parce que les actes de la vie courante s'y répercutent, créant par leurs effets une préparation, un terrain propice à l'évolution. Rien ne s'y marque, ne s'y incruste avec autant de puissance. Et chaque étincelle a son reflet, et chaque menu fait a son retentissement.

Cependant, si au milieu de ce grand ouvrage, de ces échos sans fin des « *actes qui nous suivent* », vient à retentir le clair son de l'acte d'amour, aussitôt c'est la purification, le sortilège de la foi. Le cœur se lave et se parfume.

Ainsi, pour compléter l'atmosphère du bien rayonnant, Dieu a permis la souffrance, c'est-à-dire la lumière vers l'éternité, dans les rayons de la destinée humaine.

La souffrance a un rôle tel qu'il est inconcevable. Vouloir juger de ses résultats animiques, c'est se lancer à la recherche de l'impossible. L'action régénératrice de la souffrance ne se conçoit pas, ne se mesure pas, elle se sent.

Aux yeux des pauvres humains, rapprocher amour et souffrance semble inacceptable. Mais tous ceux qui ont souffert peuvent faire ce retour sur eux-mêmes qui leur permettra de juger du chemin parcouru. Rien n'est plus difficile à accepter, mais rien n'est plus sûr.

Dieu l'a voulu pour notre rédemption.

N'oubliez jamais que le chemin de la souffrance, quand Dieu vous y met, est celui de l'Amour.

C. D. (Groupe de Liévin)

LA VÉRITÉ !

Qu'est-ce que la Vérité ?

Dans la plus grande tragédie que le monde ait jamais connue, il serait vain de croire que le personnage central, JESUS, fut le seul missionné.

D'une tout autre manière peut-être, mais avec autant de certitude, tous les acteurs du drame avaient, eux aussi, un message à apporter au monde. La tradition nous a transmis leurs paroles et ce n'est point par aventure.

PILATE, en énonçant ce doute que son scepticisme désabusé lui dictait, nous traçait peut-être une voie secondaire à méditer. Combien, de nos jours, ces mots prennent de sens.

Pour ceux que n'effleure pas la foi aveugle et qui veulent se servir avec justesse de leur intelligence, ce merveilleux instrument qui fait des hommes des créatures divines, cette question revient sans cesse avec amertume :

QU'EST-CE QUE LA VERITE ?

Au nom du seul vrai DIEU, que de doctrines différentes ne prêche-t-on pas ?

Mais plus encore que le nombre incalculable de sectes et de religions, leur attitude est un véritable défi à la Raison ou, pis encore, à la Foi.

Toutes, sans distinction, sont assurées fermement d'être LA VERITE. Et le voisin, s'il n'est pas pris ouvertement en pitoiable commisération, devient un objet de répulsion, voire de haine.

Au nom du même Dieu d'Amour, on vitupère sur l'« hérétique », quand on ne le moleste pas !

Chacun part d'un côté différent, con-

vaincu que son chemin est le meilleur.

Cette division est l'arme la plus certaine des forces mauvaises, et combien d'esprits éclairés se sont détournés de toute théologie devant cette absurdité d'un Dieu universel, créateur de tout ce qui vit, et qui aurait, dans une incompréhensible injustice, mis à part simplement quelques-uns, en vertu d'on ne sait quel critère, laissant les autres vivre sans but, dans leur univers inutile.

Et c'est ici qu'apparaît le vrai sens du combat à mener : UNIR TOUS LES HOMMES — toutes créatures égales devant Dieu — non pas dans une religion dogmatique ou esclave d'une interprétation livresque. Mais les unir à la recherche d'un idéal de progression constante, en marche vers plus de lumière.

Certains, se faisant le champion d'un immobilisme doctrinal que dément l'évolution constante, physiologique, biologique et spirituelle de l'homme, crient au scandale lorsque des esprits bien intentionnés essaient d'avancer vers une plus grande compréhension. Est-ce réellement un sacrilège de se servir du don précieux que Dieu nous fit de l'intelligence et de la raison pour mieux l'atteindre ?

Il suffit simplement de dégager la vision schématique du monde, que nous donnent les Ecritures. DIEU lui-même a toujours adapté son enseignement aux possibilités humaines. La conduite scandaleuse des premiers Chefs spirituels ne leur fermait pas pour autant les portes du Ciel.

Il est symptomatique de constater l'évolution de la Loi divine depuis ABRAHAM

jusqu'au CHRIST. MOISE avait établi des lois rigoureuses, mais la moralité telle qu'on la comprend de nos jours n'existait pas. La loi du talion était chose reconnue. Puis le Christ vint qui transforma d'une manière radicale la façon de vivre des Anciens.

Jugeant le peuple mûr à son époque, il promulgua la loi de pureté et d'amour.

Tout se passe, ainsi que nous le disions plus haut, comme si Dieu lui-même faisait évoluer sa Loi selon le degré de compréhension du cerveau humain.

Pourquoi nous reprocherait-on de chercher plus avant cette VERITE dont notre monde a tant besoin, en cette ère cruciale où le choix doit se faire entre l'anéantissement ou l'accomplissement total d'un bonheur que le Maître veut pour nous ?

*
**

Mais la parole de PILATE est aussi pour tout spiritualiste un avertissement. Si quelquefois nous avons tendance à nous

croire supérieurs ou arrivés à un stade plus élevé que d'autres frères, sachons surtout que la VERITE ne nous appartient pas tout entière, que nous ne sommes que des êtres faillibles, et que seule peut nous faire progresser une UNION toujours plus parfaite, une TOLERANCE et un AMOUR toujours plus accomplis.

La division a perdu les Eglises. Sachons nous préserver de ce fléau en faisant abstraction de nos désirs personnels, de notre orgueil, et parfois de notre propre certitude.

Nous avons un héritage à préserver, une mission à continuer. De par l'exemple sublime de Celui qui, sur la Croix, sut aller jusqu'au suprême sacrifice, soyons toujours plus fraternels et plus unis pour le merveilleux combat qui nous apportera peut-être bien des peines, mais aussi, et dès maintenant, la plus magnifique des récompenses.

A. PICHON.

Aime plus ton prochain que toi-même. Bénis et chéris aujourd'hui ton bourreau d'hier. Foule aux pieds toute rancune personnelle. Marche, va, ne regarde pas en arrière. Jette un regard d'amour devant toi. Aime au possible toute la création si belle, si pure, si prodigieuse : adore et plus encore ! Et c'est la véritable prière...

LECTEURS, abonnez-vous,
abonnez vos amis,

Pour vous abonner, adoptez la méthode la plus simple et la plus économique :

PAS DE LETTRE

1. — Versez par mandat à notre C. C. P. : INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES, NŒUX-LES-MINES - C. C. P. LILLE 2271.60 - la somme de 200 francs (DEUX CENTS F.) (500 francs abonnement de soutien)
2. — Au dos du mandat, écrivez : Nom et prénom
Adresse

Abonnement d'un an (6 numéros) à « VERTUS SPIRITUELLES » 200 ou 500 fr.

N. B. - Tous les abonnements, sauf avis contraire, s'entendent à partir du dernier bulletin paru inclus.

Les 7 couleurs peuvent symboliser 7 voiles à ôter pour qu'il soit possible de contempler le visage de la sagesse.

VERT: la couleur de la vie.

Couleur dominante parce qu'elle constitue le premier voile, un voile solide, épais, - celui de la Vie, celui qu'il faut d'abord ôter ou déchirer pour en percer le vrai sens.

BRUN: déséquilibre de la pensée, pouvant aller jusqu'à la folie.

Le voile suivant ouvre des horizons inconnus et insoupçonnés dans le chaos existant, qui plongent l'être qui les découvre dans un trouble très profond et peuvent ébranler sa pensée s'il n'est pas assez fort moralement pour analyser ses découvertes et les dépasser en cherchant davantage. C'est le monde des réalités entrevues, depuis l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand.

ROUGE: couleur du rêve, celui-ci étant la Vraie Réalité.

C'est la découverte du sens à donner à la Vie, en fonction de la réalité perceptible par nos sens humains, et celle, infinie et surnaturelle qui dépasse notre entendement et EST avant toute chose.

MAUVE: violet et mauve, couleurs du mysticisme et de l'idéalisme.

L'idéalisme qui effleure même les natures les plus inférieures, est maintenant atteint par celui qui a pris conscience de la Réalité et du sens des choses connues et inconnues.

ORANGE: enthousiasme.

Il croit avoir Tout trouvé, Tout découvert, et sa joie est immense, mais il reste deux voiles à ôter.

LA SA



Œuvre médiumnique

BLEU: couleur de la

Le voile bleu, comme tant, très solide. Il signifie posséder la Joie pure et faut traverser la Mort, c'est une période ou même un instant sorte d'état extatique. **fois** toute l'essence de leur existence.

(Cette sorte de cou

G E S S E



de Josiane RUCHOT

mort.

le vert, est très impor-
tante que pour vraiment
connaître la Sagesse, il
est-à-dire passer par une
tant de mort artificielle,
permettant de saisir **à la**
choses et le pourquoi de

onne sur le sommet de

la tête comporte deux cornes - MOÏSE est ainsi représenté avec deux cornes-symboles de sa grande sagesse).

JAUNE: joie, sérénité, plénitude.

C'est le voile qui n'a même plus besoin d'être soulevé, tellement il est proche de la Sagesse, et au travers duquel il est possible de l'atteindre sans avoir besoin de la toucher réellement, car on en approche sans jamais pouvoir l'atteindre: la Vraie Sagesse étant l'apanage de Dieu.



LE VISAGE: Le visage possède un œil fermé (à droite) et un œil ouvert.

L'œil fermé représente la Pensée tournée vers l'intérieur et regardant l'Extérieur infini.

L'œil ouvert regarde la réalité humaine;

Les deux visions étant superposées afin de voir la Réalité, sinon il ne peut y avoir conscience et connaissance de cette Réalité.

Ces 7 couleurs représenteraient aussi les 7 plans d'évolution correspondant aux 7 planètes où ces **CLÉS** sont peu à peu données aux esprits qui les habitent successivement, afin que soit compris et réalisé le vrai sens de l'Œuvre Divine.

LES CROIX: Ce seraient les myriades d'étoiles, symboles des mystères à découvrir.

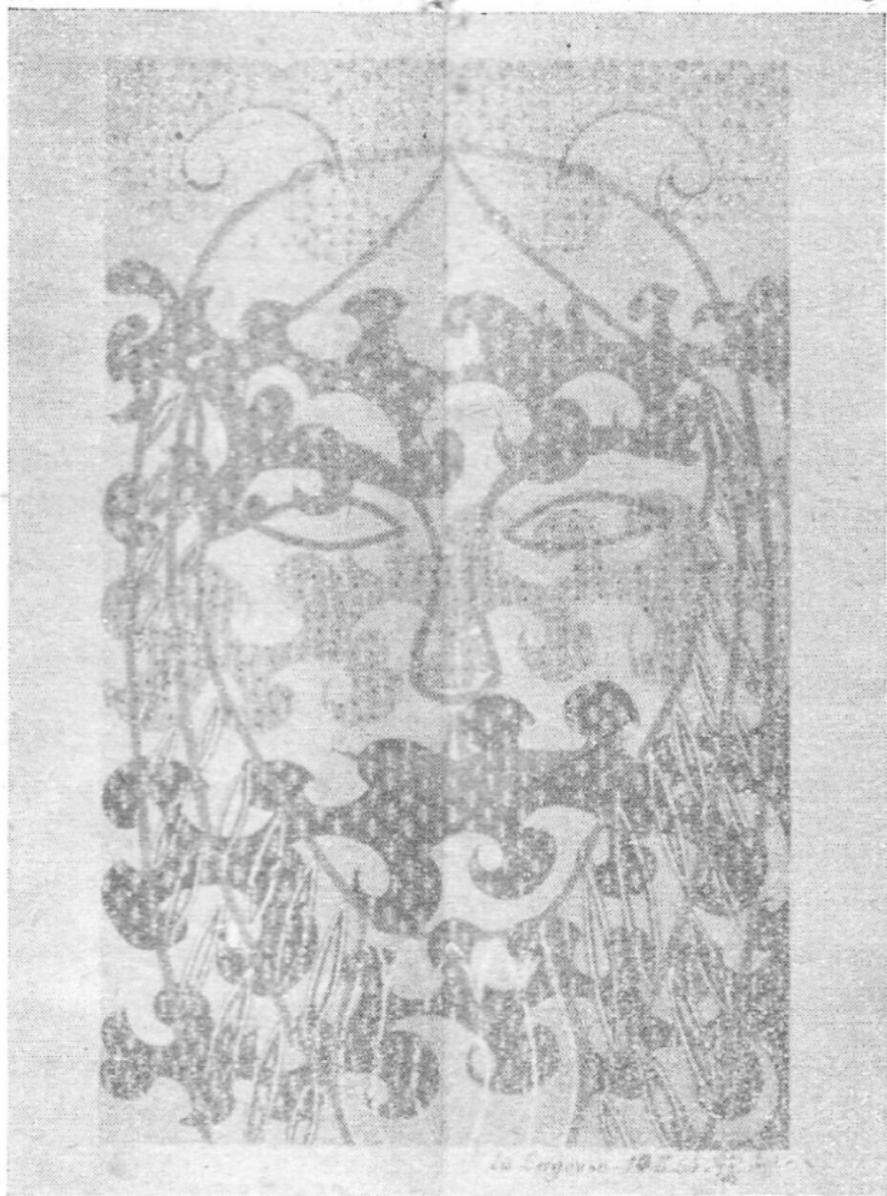
LES POINTS: les épreuves à dépasser;

l'ensemble constituant en même temps la broderie des voiles.

LA FLEUR DE LOTUS: Entr'ouverte, elle représente l'Initiation.

En effet, pour commencer à gravir la route de la Sagesse, il faut déjà une certaine connaissance.

LA SAGESSE



Œuvre médiumnique de Josiane RUCHOT

Les Origines, le But de l'Âme et de son Évolution

Lorsque Dieu crée une âme, c'est une parcelle de Lui-même qu'il projette dans le Cosmos; donc à la fois une partie et un tout nantis des possibilités qui lui reviennent, à Lui seul. Ce sont ces pouvoirs que l'âme sent en elle-même qui engendrent l'orgueil: puisqu'elle est une partie d'un Tout aux pouvoirs illimités, elle se sent l'égal de Dieu.

Lancée dans le cycle, elle va entreprendre une course aux multiples péripéties qui la ramèneront en définitive à son point de départ. Comme elle y revient enrichie de l'expérience des épreuves multiples qu'elle aura subies au cours de ses pérégrinations, il semblerait que ces expériences acquises viennent contredire son état, parfait à l'origine, en s'y ajoutant. Cela n'est pas. Ces épreuves n'ajoutent ni ne retranchent rien à ses facultés. Elles servent à prouver à cette parcelle divine la grandeur de son origine et la vanité d'en manifester de l'orgueil. Car sans Dieu, que serait-elle? Elle ne serait même pas!

L'âme libérée dans le Cosmos avec toutes ses possibilités divines va peu à peu les perdre en se condensant au point de pouvoir revêtir ce qui l'aidera à prendre conscience de la vanité de son orgueil: la matière. Celle-ci en effet la prive de ses connaissances. L'âme est prête à souffrir, à souffrir d'autant plus qu'elle oublie son passé divin et ses pouvoirs; elle ne peut plus que les reconquérir en se croyant, soit abandonnée, soit sortie d'un quelconque néant pour y être plongée à nouveau. Cette âme libre va donc craindre à la fois la mort dans la matière et la mort, terme de la vie dans cette matière.

Cependant, il ne faut pas croire que directement elle passera de l'état d'âme pure à l'état humain. Elle va nécessairement vivre tous les cycles de la Nature

pour en subir l'emprise et s'en dégager. Néanmoins cela demande une somme de nombreux efforts, surtout lorsque cette matière la recouvre d'une carapace qui empêche toute manifestation animée ou individualisée. C'est en aveugle qu'elle va en franchir tous les stades et reconquérir peu à peu son autonomie et sa liberté. C'est à partir du moment où, à l'apparition de l'individualité, se subordonnera l'intelligence qu'elle pourra se reconnaître.

Mais c'est aussi à partir de ce moment que va se manifester l'orgueil du ressuscité inconscient de son état antérieur. La somme des épreuves traversées a tissé autour de l'âme pure une coque sombre, obscurcissante. Et parvenue dans l'état de matière à l'individualisation, c'est cette coque que nous appellerons esprit qui va servir de support à la manifestation de ses aspirations vers un retour divin. C'est l'état de cette enveloppe qui la rappellera à la matière ou l'en éloignera.

L'âme a revêtu maintenant un corps humain. L'être ainsi formé possède l'intelligence, la raison; mais lié à la matière corporelle, il va en subir tous les attraits, toutes les tentations. Là commence l'épreuve véritable, celle du retour au divin par le triomphe sur la matière.

Il est certain que ce vêtement n'ira pas sans se parer d'une très grande souffrance provoquée par le ressouvenir vague et enfoui des origines divines. La lutte avec la matière sera alors d'autant plus forte. Que va faire l'âme ainsi engagée dans un choix: se satisfaire en sa vie présente; ou rechercher les manifestations de son origine et de son but? Elle cèdera trop souvent, hélas, à la matière! Encore à peine dégagée de l'animalité, cela se justifie. Et sa première vie humaine étant accomplie, il va lui être possible, libérée de la matière par la mort, de faire l'analyse du

chemin parcouru. Après la loi de Déterminisme apparent intervient la loi d'évolution, manifestation de la responsabilité engagée dans les actions délibérément accomplies.

Les cycles de retour au monde terrestre vont commencer après l'analyse de l'esprit délivré de son enveloppe corporelle. Il ne sera pas seul à se considérer et à chercher sa voie. D'autres ayant déjà accompli leur cycle depuis des siècles et des siècles de l'infini des temps vont l'aider à découvrir le chemin qui l'amènera à Dieu. Celui-ci veille aussi et sa créature, même si elle faillit, ne peut jamais complètement se perdre. De retour dans la matière avec une ligne de conduite, l'esprit, ignorant tout, reprend sa mission où il l'avait laissée, mais avec d'autres directives qui doivent l'amener à l'épuration de sa coque, et aussi à l'expiation des fautes qu'il a commises, car la matière l'y entraîne forcément. Elle est si attrayante pour cet être apparemment abandonné !

Cet examen intervient naturellement car, délivré, l'esprit se sent responsable de la densité de son enveloppe. Cette responsabilité résulte de la Liberté qui lui fut donnée lors de sa naissance comme un des attributs de la Divinité. Libre de chercher sa voie au cours de ses pérégrinations, il est donc libre aussi de choisir son mode de progression ou d'expiation. A nouveau délivré de la matière, il constatera la valeur du chemin parcouru et pourra alors choisir encore sa nouvelle existence.

Ceci vaut pour l'âme qui, normalement, accomplit le cycle. Mais les appels de la matière sont si puissants auprès de sa faiblesse lorsqu'âme et corps sont enchaînés, que bien souvent il y a égarement. L'âme erre alors et se fourvoie, sans même s'en apercevoir. Libérée, l'obscurcissement de son esprit ne lui permet de se rendre compte ni de son état, ni des ténèbres où elle s'est plongée. Elle se retrouvera à nouveau enchaînée à la vie terrestre, sans même avoir pu choisir toutes ses épreuves. Et c'est alors que l'expiation paraît bien

plus pénible. Plus elle a péché, plus les épreuves sont dures, plus les tourments de la résurrection sont écrasants.

Et les périodes ne sont pas l'œuvre d'un temps très court, mais d'ères dont le temps ne se mesure que par l'infini d'où il sort et l'infini où il retourne. Ces vies successives mènent toujours à l'évolution à travers les épreuves les plus difficiles de la misère, de la laideur, de la maladie, de l'abandon le plus complet, de la surdité et de la cécité, à tout-ce-qui-est dans la Nature et se rapporte à l'Esprit et même à Dieu, comme à travers les dangers du pouvoir et de l'opulence.

Ces divers états ne sont que des passages dont l'âme, seule, doit sortir victorieuse. Au fur et à mesure, son esprit s'épure; un jour, il lui devient possible de se libérer des entraves matérielles. Il ne demeure cependant pas à ce degré. Il lui faut encore conquérir plus de lumière.

Il a connu toutes les douleurs et toutes les satisfactions au cours de ses multiples existences terrestres. Il en a triomphé par l'humilité, l'amour et la charité. Ces vertus, il les a acquises par son effort. Maintenant, il doit encore les vivre en d'autres lieux où nulle matière n'enserrera plus son esprit, où directement il pourra lire le reflet de son action et de sa pensée, où librement il pourra avoir recours à ceux qui toujours l'ont aidé et soutenu, même dans les ténèbres. Il est enfin sur la voie de la lumière qui aboutit à Dieu.

Son esprit possède encore cette coque, lumineux reflet de son état d'évolution. Et ce n'est que lorsque sa luminosité sera transparente et aveuglante au point de se confondre à celle de l'âme divine qu'elle revêt, qu'il pourra aider d'autres âmes errantes, pénétrer les desseins divins afin de les guider et les conduire, comme lui-même le fut, vers la Conscience de toute Vie : DIEU.

Alors sera proche le Jour béni et lointain de son retour au Père.

Notre Courrier Spiritualiste

FACE AU SPIRITISME

Il est surprenant qu'à l'époque actuelle où tous les problèmes humains sont étudiés avec soin sous tous leurs aspects, celui de l'au-delà ne soit pas plus observé et divulgué avec plus de logique. Ceci est d'autant plus surprenant que justement cette fin devrait commander toute notre vie ici-bas!

Bien des religions et des sciences ont essayé de donner une explication plausible à notre existence sur cette terre, ainsi qu'à son terme. Pourquoi sommes-nous venus? D'où venons-nous? Où sommes-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous? Pourquoi faut-il tout perdre avec la mort? Qu'y a-t-il après elle? Vivre, c'est lutter et non exister inutilement. Tant de luttes accumulées en une vie seraient donc réduites aussi stupidement! Autant de questions qui se bousculent dans tous les cerveaux élevés ou simplement sensibles.

Le seul moyen sérieux et convaincant pour trouver des réponses valables à tous ces problèmes, c'est de les chercher soi-même par l'étude. En élaguant parmi toutes les théories, l'on découvrira la seule doctrine capable de répondre à toutes les aspirations d'ici-bas.

La doctrine spirite est la conséquence de nombreuses observations. Mais, direz-vous, pourquoi se tracasser ainsi lorsque bon nombre d'humains se laissent aller à l'oisiveté et à l'existence facile? Le fait est là: tout être est appelé à « progresser sans cesse ». Chacun y sera normalement amené. Et chacun se doit d'y travailler. Nous pouvons être aidés par la famille, les amis, les livres, la divine Providence même, mais ce qui est le plus louable, c'est la volonté personnelle de l'effort. Sachons y réfléchir: notre âme doit recueillir le fruit

de toute cette vie; aussi, c'est à elle de se démener, avec le corps physique, de lutter de toutes ses forces, de se purifier, de tendre vers la perfection.

Cette ligne de conduite est très simple. Il faut la désirer fortement. Vouloir, c'est pouvoir! Nous avons tout à y gagner d'ailleurs, notre amélioration personnelle comme celle de nos rapports avec nos frères. Que personne ne dise qu'il n'en a pas le temps: faire ses multiples travaux avec cœur, avec goût et enthousiasme, toujours tendre à battre ses propres records, et la vie sera un perpétuel entraînement vers le Mieux.

Que vient faire le Spiritisme en tout cela, puisque toutes les philosophies du globe mises ensemble peuvent aussi bien se permettre de répondre à toutes nos aspirations? Etudiez le Spiritisme et vous conviendrez vite que toutes ces philosophies en sont issues. Il ne prenait certes pas le même nom, suivant les époques et les évolutions des peuples; mais les principes de la doctrine étaient les mêmes, et s'élevèrent avec le temps pour arriver jusqu'à nous. Il se perfectionnera encore à mesure que les humains seront plus aptes à saisir le But et le véritable motif de leur présence en ce lieu de passage.

Les éléments du Spiritisme ne peuvent s'exposer en un seul article! Lisez Allan KARDEC, Léon DENIS. Demandez-vous d'où vient l'âme, où elle ira après notre mort corporelle, où elle en est à présent, et vers quoi elle se dirige à force de perfectionnements. Des mots comme: Esprit, ciel, enfer, incarnation, vie, mort, apparition, médium, voyant, magie, etc., prendront alors à vos yeux tout leur sens véritable.

Lorsque tout le monde se sera préoccupé de son réel avenir — avenir moral et animique — alors le Spiritisme ne sera plus considéré comme l'enfant terrible jouant aux émotions fortées avec des effets sensationnels. Non! les choses les plus sur-naturelles nous sembleront alors très simples et bien des mystères s'éclairciront d'eux-mêmes.

Pour ceux qui ne douteraient pas de l'inutilité de pareilles recherches, les résultats sont là qui font joie avec éloquence.

Chaque jour, les attestations viennent souligner objectivement l'immense valeur réelle du Spiritisme, non seulement auprès des malades, mais auprès de tous ceux qui veulent vivre pleinement leur vie ici-bas.

Je regrette de ne pouvoir m'étendre plus longuement aujourd'hui sur ce sujet. Mais vos questions vont jaillir et m'aideront à y revenir bientôt. Je compte profiter avec vous des intéressantes conversations que j'espère.

E. DALKOWSKI.

Notre Revue de Presse

Suite à notre appel lancé auprès de toutes les Revues spiritualistes ou à buts semblables aux nôtres, nous avons reçu : (ordre d'arrivée)

« **FORCES SPIRITUELLES** » Directeur : M. V. Simon
3, Rue des Agaches, ARRAS (P.-de-C.)

« **L'AUBE NOUVELLE** » Alliance Universelle, BOUGIE (Algérie)

« **LA REVUE SPIRITE** » Directeur : H. Forestier
Éditions J. Meyer, SOUAL (Tarn)

« **L'HEURE D'ÊTRE** » Amour et Vie, 36, Rue de Lancry, PARIS 10^{me}

« **BULLETIN DE LA S. S. P. LA PAIX** »
103, Boulevard de la Gare, CASABLANCA (Maroc)

« **SANTÉ D'ABORD** » Directeur : J. Goulard
7, Rue de Louvois, PARIS 2^{me}

« **LA LIBRE SANTÉ** » Directeur : L. Gastin
103, Avenue du Général Leclerc, PARIS 14^{me}

Nous remercions chaleureusement toutes ces revues, et celles qui viendront encore, du précieux encouragement qu'elles nous apportent.

Merci particulièrement à trois d'entre elles qui ont déjà dans leurs colonnes précisé leur position à notre égard. Nous espérons ne pas les décevoir dans leur attente.

Nous reparlerons d'elles dans notre prochain numéro et nous sommes assurés que d'ici là, de grands projets seront nés.

« **VERTUS SPIRITUELLES** », journal jeune, né d'un mouvement déjà très ancien, s'efforcera d'apporter sa pierre constructive à l'œuvre spiritualiste.

LA DIRECTION.

LA PATIENCE

dans les menus faits de la vie

Voilà bien une vertu que peu d'humains possèdent.

La patience! Chaque jour cette qualité trouve la possibilité d'être mise à l'épreuve. Savoir être patient, c'est conserver son calme dans toutes les circonstances de la vie où le résultat escompté ne peut être atteint que dans un laps de temps éloigné.

Combien, hélas, au début de luttes sont dévorés par le feu de l'enthousiasme, et abandonnent ensuite parce que le découragement vite les prend et les abat. Ceux-là ne sont pas des lutteurs. Ils ne possèdent pas cette vertu puissante qui mène au succès : la patience.

La patience n'est qu'une forme de la volonté. Elle se traduit par l'acceptation des déceptions, de même que celle des joies. Elle ne peut pas donner le succès immédiat, mais elle l'assure parce qu'elle permet au facteur-temps de jouer son rôle.

Où, la patience est en général l'arme des orgueilleux, mais elle est aussi celle des êtres évolués. Dans le premier cas, elle permet de satisfaire des rancunes, de poursuivre des buts que souvent la conscience réproûve. Il est alors regrettable qu'une telle vertu serve à des fins qui ne rentrent pas dans le regard de Dieu.

Comment l'être évolué doit-il se servir de ce moyen de lutte pour triompher du mal? Il lui faut d'abord *accepter* ce qu'il sait être la volonté de Dieu, *remercier* le Père de ce qui lui est accordé, même s'il s'agit d'une souffrance purificatrice. C'est ainsi, en se pliant de son plein gré à la volonté divine, que la patience peut conduire au but désiré, le plus élevé qui soit : la purification du cœur par l'esprit.

Toutes les autres philosophies poursuivies ne conduisent qu'à la déception certaine, déception qui accuse son plein caractère de gravité à la désincarnation: l'esprit, libéré des entraves matérielles, comprend que la patience est une vertu salutaire que Dieu accorde à ceux, qui, de leur propre vouloir, désirent devenir des élus, atteindre le but qui leur est assigné par l'éternelle loi de l'évolution.

Voilà où doit conduire la patience et les fins auxquelles elle doit être employée.

A. L. (Groupe de Liévin)

On ne peut aimer son prochain autant que soi-même que quand on ne s'aime plus soi-même pour son corps et qu'on ne s'aime plus que pour son âme, car en aimant son âme on aime Dieu dont elle émane.

NOS GUERISONS (attestations)



Soins de M. BERTHELIN

E., le 25 Septembre.

Cher Monsieur,

Je viens aujourd'hui vous remercier de m'avoir guéri, grâce à Dieu, d'une jaunisse que j'ai eue, et d'avoir guéri ma fille qui avait des croûtes sur la tête.

Je vous dis merci de tout cœur, de loin, mais j'irai un jour vous remercier chez vous. Dans l'attente de pouvoir vous prouver ma reconnaissance, je vous prie...

Ch. L., E. (P.-de-C.)

Soins de M. G. GELE

Béthune, le 3 Février 1955

Monsieur Gelé,

Je viens vous remercier sincèrement des soins dévoués que vous avez donnés à ma fille Martine atteinte d'une maladie très grave.

Elle est aujourd'hui complètement guérie. Je ne saurais vous oublier.

Je remercie le Bon Dieu et vous-même de tout mon cœur.

F. G. Béthune.

Soins de M. LHOMME

Liévin, le 15 Janvier 1955.

Pszet dwiema latmie zachorowala mie moja mama czenszko na bol gowe i rhomatis. Vszelkom nadzieje stracilam ale bog nam zeslal tego ludownego czowieka M. Lhomme i moja mama jest ludownie weleczona pszes jega paczieze. Dzienkujeme zato bogu i jemu za zdrowie.

A. S. à Liévin.

TRADUCTION :

Il y a deux ans, ma maman tomba gravement malade pour des maux de tête et rhumatismes. Je perdis tout espoir lorsque Dieu nous envoya le dévoué M. Lhomme, et depuis, ma maman est parfaitement guérie grâce à ses prières. A cet effet, nous remercions Dieu et M. Lhomme pour la Santé retrouvée.

Soins de M. DESWARTE

Hazebrouck, le 4 Janvier 1955

Monsieur,

Je viens par la présente vous remercier pour moi ainsi que pour les membres de ma famille.

Personnellement atteint de colite que je trainais depuis quelques années... Maintenant je me sens complètement guérie des intestins.

C'est grâce à vous que je ne sens plus rien, ni douleur, ni fatigue. Aussi, c'est de tout cœur, M. Deswarte, que je vous dis merci.

Recevez ma reconnaissance et mes respects.

M^{me} D., Hazebrouck (Nord)

Soins de M. STODOLNY

Je certifie que ma petite fille ayant contracté de l'éczéma a été guérie par le médium guérisseur M. Stodolny sans aucun produit, par imposition des mains et eau fluidifiée, par une grâce de notre Père éternel.

M^{me} M., Loos-en-Gohelle (P.-de-C.)

Publiée ou non, votre attestation est le plus précieux réconfort de nos guérisseurs. Envoyez-la, soit à eux, soit au Secrétariat du journal. Merci.

« VERTUS SPIRITUELLES » VIVRA...

« Jamais je n'ai ressenti une telle puissance de réconfort... » écrit une lectrice parlant de notre revue.

Frères et sœurs de notre mouvement, participez à notre effort de propagande.

Vérsez votre obole directement ou à l'occasion de votre abonnement. Merci à tous.

Dons à la propagande - Janvier-Février 1955

C. B. 2 : 100 f - Un groupe d'amis : 1 400 f
L. J. 1 Lens : 800 f - Anonyme : 200 f - M. G :

Févre : 15 f - Institut Groupe de Montigny : 800 f - LCZP 1 : 10 000 f - Institut Groupe de Nœux : 1 200 f - ACD 1 : 1 400 f - AD 2 : 1 000 f — Total : 16 915 f.

ABONNEMENTS D'HONNEUR

M^{me} M. Issy-les-Moulineaux : 500 f

M^{me} Reynes, Clamart : 500 f

P. S. — Bienfaiteurs, n'oubliez jamais de noter à votre choix sur votre mandat, soit les initiales sous lesquelles votre don doit être publié, soit votre nom. Merci.

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Jules BERTHELIN

6, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine.

Georges GELÉ

6 ter, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

Remplace tout guérisseur absent.

— à Béthune, Verquin, Annezin-les-Béthune, Fouquières-les-Béthune, tous les 15 jours, le jeudi, à domicile.

— à Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle, tous les 15 jours, le lundi à domicile.

— à Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, tous les 15 jours, le jeudi à domicile.

— à Arras, Café Métropole, Place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois, de 9 à 11 heures.

Wladislas STODOLNY

153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.

— Communes desservies tous les 15 jours : Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Auchel, Beuvry, Bouvignies (Nord), Coutiches (Nord)

Marchiennes (Nord).

Abel DESWARTE

848, Cité des Houillères, Bully-les-Mines.

Communes desservies tous les 15 jours : Mazingarbe, Grenay, Vermelles, Auchy-les-Mines, Saily-Labourse, Lorgies, Haisnes-les-La Bassée, Divion, Lille.

— à Hazebrouck : chez M. Devos, rue de Calais, un jeudi par mois.

Marcel LHOMME

14, Rue Pasteur, Cité Marqueffles, Bouvigny-Boyeffles (P.-de-C.)

— se tient à la disposition des malades à son domicile tous les mardis ;

— à Berck-Ville, Café Merlot, rue Impératrice, le premier dimanche du mois, de 16 à 18 heures ;

— Région d'Aubigny-en-Artois, le troisième lundi du mois ;

— à Liévin, 9, Rue Jules-Bédart, le 1^{er} et le 3^{me} mercredi de chaque mois, à 14 heures.

Communes desservies tous les 15 jours : La Bassée, Cambrin, Cunchy, Noyelles-les-Vermelles, Bully-les-Mines, Aix-Noulette, Liévin, Angres, Souchez, Sains-en-Gohelle cité 10, Gouy, Servins, Ablain-Saint-Nazaire.